26 M. Le duc d'Uzes.

Paris 8. 9bre 1760.

~~Copie d'une Lettre addressée par M. Le D. D'uzes a M. de V... Paris 8. 9bre 1760.~~

Il faudra donc toujours vous admirer, Monsieur, et en revenir à vous dès que nôtre frêle machine nous permettra de nous occuper d'autre chose que d'elle même. J'étois venu à Paris pour m'attacher uniquement à rétablir ma santé, et vous m'y avés souvent distrait fort agreablement de ce soin. Vos ouvrages font aimer la vie à des hommes qui pensent, et la font supporter à ceux qui ne sentent l'éxistance que comme un poids. Je suis malheureusemt. de cette dernière classe. Le sentiment de mes infirmités l'emporte sur tous les autres. Cependant par réconnaissance je ne médirai point des maladies. Pline disoit qu'elles nous rendent devots: j'ai éprouvé qu'elles nous rendent plus Philosophes. Il semble que l'ame par les efforts qu'elle fait pour surmonter la douleur acquière une certaine vigueur de pensées. Nous tombons dans une melancolie très propre à la reflexion, et après avoir vécu avec soi même dans la solitude à laquelle le mal nous condamne, l'esprit est plus fier, plus indépendant, moins flatteur; car tant que nous sommes dans le tourbillon du monde

nous avons beau faire nous tenons toujours un peu à ses préjugés. Pour moi, j'ai profité de l'occasion dans les intervales que mes infirmités m'ont laissés, j'ai donné à l'ouvrage dont je vous ai fait part autrefois un nouvel être. L'ordre en est entierement changé, et le volume en augmente tous les jours: tant il est vrai que les pensées naissent des pensées, les reflexions des reflexions, et que l'on ne finiroit jamais si l'on ne sçavoit se borner. Mais il ne faut jamais écrire tout ce qu'on pense, à moins d'être Voltaire, il n'est pas donné à tout le monde d'attraper ses secrets.

Pauci quos æquus amavit
Jupiter . . .

J'en ambitionnerois un entr'autres, cette humeur enjouée et vive en depit des années et des infirmités, cette belle humeur qui a créé et mis au monde Le Pauvre Diable, la Vanité, le Russe, et qui a si fort chargé votre conscience sur le repos des bonnes ames des Lefranc de Pompignan, des Aliboron dit Freron, des Abraham chaumeix, des Diacres Trublet. Il faut se faire quelquefois enfant pour fouetter la toupie. Je me suis trouvé tel à l'Ecossaise; car j'y ai pleuré de bonne grace. J'aimois d'abord assez